BOURACHED (AIN-DEFLA)

L'ouverture du marché de gros promise pour la fin mai

L'un des 8 marchés de gros de fruits et légumes que le ministère du Commerce a décidé d'implanter sur le territoire national, celui de la wilaya de Aïn-Defla, wilaya dont la vocation première est la production agricole, est en cours de construction dans la commune de Bourached, au sud de Aïn Defla, a proximité de l'échangeur de l'autoroute, non loin d'ailleurs de la gare de péage, en cours de réalisation aussi.

Pour s'enquérir du taux d'avancement des travaux, le chef de l'exécutif de la wilaya accompagné de son staff technique a effectué, mercredi dernier, une visite de l'immense chantier qui s'étend sur quelque 12 ha, et où sont à pied d'œuvre 8 entreprises algériennes en plus d'une société portugaise à qui a été confiée la couverture avec des matériaux importés, parce que l'Algérie ne possède, nous a-t-on fait savoir, ni la technique ni les matériaux.

Il s'agit là d'un projet de grande envergure dont le maître de l'ouvrage est la société Magros, une société récemment créée.

Selon les chiffres des caractéristiques affichées, ce marché est appelé à réguler le commerce des fruits et légumes pour les wilayas limitrophes, à savoir Chlef, Blida, Tissemsilt, Tipasa et Médéa, soit une population globale de 5,08 millions d'habitants, à raison d'un approvisionnement de 593 kg par habitant et par jour, comparativement à une moyenne nationale de 343 kg par habitant et par jour selon les statistiques. Il est indiqué que le volume de transit des produits agricoles atteindra les 480 000 tonnes par an et accueillera quelque 7 000 intervenants et 3 500 véhicules tout tonnages par jour. La structure comportera 126 carreaux de 100 m², 92 de 75 m² et 24 de 50 m² qui seront climatisés par un système de «brumisation» (air associé à de l'eau atomisée et ventilée). Il disposera d'un système sophistiqué de pesage et d'identification des camions à l'entrée. Des structures d'accompagnement sont en cours de réalisation selon Mme Mekidèche, la responsable du bureau d'études en charge de la réalisation du projet, des structures telles que cafétéria, motel, sanitaires, salle de prière, show room, antenne bancaire, postes de sécurités, Protection civile, liaison internet par fibre optique et un immense parking. Pour l'alimentation en eau potable, le marché aura son propre forage. Restent en suspens les amenées d'électricité, du gaz et de la connection au réseau d'assainissement qui seront pris en charge par la société Magros et non par le budget de wilaya comme l'espérait le promoteur, le wali l'a bien précisé, parce que cela consistera en des extensions du réseau, à la charge du demandeur comme le prévoit la réglementation.

Le chef de l'exécutif de la wilaya a émis nombre d'observations et de propositions à l'issue de la visite, notamment la construction de prototypes des différents carreaux avant de réaliser les 242 autres carreaux pour pouvoir apporter des correctifs s'il y a lieu. La délégation officielle a pu constater la faiblesse des moyens humains et matériels mis en œuvre par les 8 entreprises qui se sont plaintes de leurs difficultés d'approvisionnement en ciment et en briques pour certaines. A ce sujet, le wali a rappelé aussi bien à la responsable du bureau d'études qu'au P-dg de Magros, que la wilaya n'a pas à se substituer aux entreprises et que les approvisionnements, comme prévu dans les cahiers des charges, sont de la responsabilité des détenteurs des marchés. Une autre remarque faite à l'ensemble des entreprises a concerné la désorganisation des chantiers, ce qui crée des problèmes d'occupation anarchiques des aires de travail et ralentit le rythme et la cadence des constructions. Aussi, le premier responsable de la wilaya a enjoint aux chefs d'entreprises de mobiliser plus de moyens humains et matériels pour honorer les délais contractuels. Tout comme il a été recommandé de prévoir un plan de circulation très fluide, aussi bien à l'entrée qu'à la sortie du marché, lequel sera relié à l'autoroute par une bretelle à double voie. A noter que ce projet a nécessité la mobilisation d'une enveloppe d'un montant de plus de 3,407 milliards de dinars.

Photo : DR.

Ce marché est appelé à réguler le commerce des fruits et légumes pour les wilayas limitrophes.

Le marché de Bourached est le plus petit des 8 dont la construction a été mise en œuvre, puisque d'autres sont prévus à Oran, Aïn Oussara et Biskra, sur une surface de 30 ha chacun, celui de Mascara sur 25 ha, Sétif sur 15 ha, en plus de ceux de Mohammadia, Ouargla et Guelma.

Après la visite au marché de gros, la délégation officielle s'est arrêtée sur le site où ont été entamés les travaux de réalisation de la gare de péage de l'autoroute, celle de Bourached, l'une des quatre prévues sur le tronçon des 104 km qui traversent la wilaya.

La lenteur dans l'exécution des travaux, les retards considérables enregistrés, le manque de coordination entre les différentes entreprises engagées sous la tutelle de la société Cosider a provoqué l'ire du wali. Là aussi, il a été noté que les moyens humains et matériels mis en œuvre sont dérisoires, eu égard aux délais fixés et à l'importance accordée à ces gares appelées à rentabiliser et amortir le coût considérable consacré de l'autoroute, un coût qui se chiffre en dizaines de milliards U.S D. Il a été noté l'absence d'un coordinateur des travaux et le doute d'un permis de construire qui n'aurait pas été déposé et obtenu, ce qui restera à vérifier, la réponse à la question sur ce document ayant été éludée par le représentant de Cosider et la réponse qui a été noyée dans d'autres considérations. Le wali, qui n'a pas caché son mécontentement a enjoint à ses adjoints de clarifier la situation et de lui en rendre compte pour prendre les dispositions prévues par la réglementation. La sortie de la délégation a été mise à profit aussi pour se pencher sur certaines contraintes que connaît le secteur de l'éducation, mais aussi dans d'autres secteurs pour l'amélioration du service public, notamment la décentralisation entamée pour l'établissement de certains documents administratifs, tels que C N I biométriques, passeports et cartes grises.

Karim O.

SIDI-BEL-ABBÈS

M. Hamel préside la cérémonie de sortie de 921 lieutenants

Dans la journée de jeudi dernier, Abdelghani Hamel, directeur général de la Sûreté nationale a présidé au niveau de l'école de police Taïbi-Larbi de Sidi-Bel-Abbès la cérémonie de sortie s'agissant en l'occurrence de la quatrième sortie de 921 lieutenants de la police ayant suivi pendant 24 mois une formation par alternance.

Cette promotion a été baptisée du nom d'un martyr du devoir, mort sous les balles du terrorisme en 1994 à Oran. Il s'agit de Benichou Haouari, né en 1960. Il est entré à l'Ecole supérieure de police Ali-Tounsi en 1988 d'où il est sorti officier avant d'intégrer l'unité républicaine de Hamiz puis la 5e unité de l'Ordre public à Oran puis la Garde républicaine de France avant de rejoindre Oran où il a occupé un poste de responsabilité avant de tomber en martyr en 1994. Cette cérémonie, à laquelle ont assisté les hauts fonctionnaires de la Sûreté de Sidi-Bel-Abbès sous la présidence de Abdelghani Hamel, concernait la sortie de 921 lieutenants. Ces nouveaux lieutenants dont 97 femmes avaient suivi une formation de 24 mois par alternance après avoir décroché des diplômes (licence, ingéniorat, etc.).

Par la même occasion, le directeur général a inauguré le célibatorium, dernièrement réalisé à proximité de l'école de police Taïbi-Larbi. Par la suite, un modèle d'une Sûreté urbaine réduit a été remis à son appréciation et les résultats ont été concluants.

A. M.

LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS EN VISITE À JIJEL

Colère contre la cadence des travaux

Le ministre des Travaux publics Abdelkader Ouali a exprimé, avant-hier jeudi, son mécontentement concernant la cadence des travaux de réalisation de la pénétrante autoroutière reliant le port de Djendjen à la ville d'El-Eulma.

En effet, lors de sa visite de travail à la wilaya de Jijel jeudi dernier, le premier responsable du secteur des travaux publics a déclaré «qu'on ne peut pas réaliser ce genre de projets avec la mentalité actuelle», déplorant au passage le retard enregistré dans les travaux de réalisation de ce méga-projet dont le coût est de 163 milliards de dinars et dont le taux n'a pas dépassé, selon lui , 5 % concernant l'ouverture des pistes et 8 % pour ce qui est de la réalisation des ouvrages d'art malgré l'expiration du délai (2 ans) depuis l'octroi de l'ordre de service par l'Agence nationale des autoroutes. L'hôte de Jijel à instruit le groupement algéro-italien chargé de la réalisation de ce projet d'une importance capitale pour le développement de la wilaya de renforcer le chantier en moyen matériel sur une longueur de 110 km et le recours au régime de travail H24 et le démarrage des travaux pour l'ouverture d'un tunnel qui s'étend sur une distance de 1 800 mètres, traversant la commune de Texenna dans la wilaya de Jijel.

Le ministre des Travaux publics n'a pas manqué par ailleurs de dresser un réquisitoire acerbe à l'égard du retard constaté dans la réalisation des études d'exécution de ce projet tant attendu par l'ensemble de la population et de nombreux opérateurs de la région des Hauts-Plateaux. Notons, enfin, que cette pénétrante a été lancée par le Premier ministre Abdelmalek Sellal en août 2013.

B. M. C.